

dame critique n'y allait pas de main morte, et l'écrivain du *Soleil* non plus qui trouve avec raison, que "depuis que les New-Yorkais ont acquis la suprématie des gratte-ciel, ils le prennent de haut en littérature et en histoire. On aurait pu espérer qu'ils élargiraient leur champ de vision; mais c'était trop présumer."

*
* *

Débuts d'un missionnaire, par le R. P. Bonaventure Péloquin, O. F. M. missionnaire apostolique en Chine; préface par M. Omer Héroux.

Cet intéressant volume nous a été adressé récemment et nous en avons parcouru les pages avec un plaisir tout nouveau. Elles contiennent, ces pages, le récit des premières années d'apostolat d'un frère franciscain canadien dans les missions de la Chine. Entreprise relativement nouvelle, pour les Canadiens, que l'apostolat dans les contrées infidèles et lointaines, assez nouvelle en fait pour qu'on puisse dire qu'elle est juste assez ancienne pour permettre à l'un ou l'autre de ceux qui ont répondu à l'appel, de pouvoir publier leurs notes, leurs réminiscences. D'aucuns travaillent, sans doute, depuis longtemps dans la Vigne du Seigneur, et le nombre des prêtres, frères ou religieuses, qui sont partis de chez nous pour porter au loin le flambeau de l'Évangile prend, chaque jour, plus d'importance. Leur ancienneté commence à acquérir ce degré de maturité qui crée une tradition d'apostolat chez un peuple, et à fournir des hommes d'expérience apostolique possédant les loisirs et les aptitudes voulus pour écrire des livres ou des articles de revues.

Notre Père Bonaventure est cela et plus que cela, parce qu'il est très moderne. C'est un agent de publicité apostolique. Il répand ses informations par les méthodes en vogue à l'époque et dans le milieu où nous vivons. Les articles adressés à tous nos journaux de langue française ont déjà attiré l'attention de toute notre population canadienne-française sur la Chine, les missions, le bien à faire, les œuvres à fonder ou à encourager. Sa plume toujours sympathique a le privilège de plaire au lecteur. Le Père Bonaventure convient à tout le monde et il est compris de tout le monde. Il a le don de se placer au niveau de ceux qu'il veut atteindre, et c'est à la masse aussi bien qu'à l'élite qu'il s'adresse.

Le livre que vient d'écrire le Père Bonaventure diffère un peu de ses articles de propagande ou d'informations. C'est une sorte d'autobiographie rédigée en style très simple. Il n'y a rien qui porte à l'exaltation, comme on l'a reproché à certaines relations de missionnaires qui furent écrites par des admirateurs plus zélés que judicieux. Les *Débuts d'un missionnaire* ne feront guère travailler les imaginations juvéniles. Il n'y a rien de bien attrayant dans cette existence d'un prêtre blanc au milieu des Chinois, telle que nous la peint ce religieux de chez nous qui l'a vécue, ou plutôt, il y a matière à forte attraction pour les âmes détachées du